

Le Petit Poisson d'Or (extrait)

Jadis vivaient un vieil homme et sa femme. Ils logeaient dans une mesure en terre battue que même les plus pauvres auraient refusé d'occuper, mais eux ne s'en plaignaient pas. Depuis trente-trois ans, le vieil homme et sa femme étaient heureux ensemble. Parfois ils se chamaillaient, mais cela n'avait jamais beaucoup d'importance. Le vieil homme était pêcheur. Pendant qu'il pêchait, sa femme filait, assise à son rouet. Dans la vie, les mauvaises périodes alternent avec les bonnes. Or, au moment où commence cette histoire, rien n'allait. C'était comme si tous les poissons de la mer étaient partis vers d'autres océans. Le vieil homme avait beau s'obstiner, il ne pêchait plus rien. Un matin, il jeta son filet, mais ne remonta à la surface que de la boue.

« Qu'est-ce que cela veut dire ! » marmonna-t-il, furieux, en lançant à nouveau son filet.

« Aie, aïe, que c'est lourd ! » souffla-t-il soudain plein d'espoir. Mais dans le filet, il n'y avait qu'un tas d'algues vertes.

« Je vais essayer une troisième fois », se dit-il, en pensant à sa femme qui n'avait rien à manger. Le filet fut si lourd à remonter que le vieil homme faillit tomber à l'eau en tentant de le sortir. Il mobilisa toutes ses forces, tira, tira... Quelle ne fut pas sa déception lorsqu'il ne vit frétiller au milieu des mailles qu'un tout petit poisson, pas plus gros que le petit doigt, mais brillant comme s'il était d'or pur.

« Maudit poisson ! » se lamenta le pêcheur. Ma femme va t'avalier en une bouchée et moi, je n'aurai même pas une écaille à me mettre sous la dent !

« Laisse-moi retourner dans la mer », dit alors le poisson, « je te récompenserai en exauçant chacun de tes vœux ». Le vieil homme sursauta. Depuis le temps qu'il était pêcheur, il n'avait jamais entendu un poisson parler !

« Eh bien, soit, va-t'en ! Nage où bon te semble, dit-il en jetant le petit poisson dans les vagues bleues. De toute façon, on se serait étranglé avec tes arrêtes ! » Il se faisait déjà tard. Le vieil homme ramassa son filet et rentra chez lui. Sa femme l'attendait. Les casseroles vides étaient posées près du feu. Le vieil homme ne savait pas quoi faire pour la consoler. Il lui raconta sa rencontre avec le poisson doré qui parlait d'une voix si douce.

« Il m'a promis d'exaucer chacun de mes vœux, » lui dit-il, « mais rien ne m'est venu à l'esprit. »

« Quel imbécile tu fais ! » s'écria-t-elle. « Rien ne t'est venu à l'esprit ! Tu pouvais au moins demander un baquet neuf, le nôtre a plus de trous que tes chaussures ! Retourne au bord de l'eau et demande cette faveur à ton petit poisson doré ! » Il n'y avait rien à répliquer, le vieil homme retourna sur le rivage. En chemin, il se répétait sans cesse le souhait de sa femme pour ne pas l'oublier.

« Poisson, joli petit poisson doré », appela-t-il en direction des vagues. « Viens, je t'en prie, je dois te parler. » La mer s'agita et le petit poisson doré sortit des profondeurs.

« Tu en fais du bruit », dit-il, « je ne suis pas sourd. Aurais-tu un souhait à formuler ? N'aie pas peur, exprime ton vœu le plus secret. Je t'ai donné ma parole et je la tiendrai ».

« Ne te fâche pas, soupira le vieil homme. Ma femme n'est pas contente, elle dit que nous avons besoin d'un baquet et que j'aurais pu te le demander. Si tu n'en trouves pas un neuf, qu'importe, du moment qu'il n'ait pas de trou ».

« Sois tranquille, dit gentiment le poisson, un baquet se trouve facilement ». Rentre chez toi. Le pêcheur rentra chez lui en sautant comme un jeune homme. Sa femme allait être contente. En approchant de sa mesure, il la vit laver le linge dans un magnifique baquet neuf. Mais au lieu d'avoir l'air réjouie, elle était furieuse. [...]

Alexandre Sergueïevitch POUCHKINE